

PROMENADE DE SANTÉ

NELLY GUIDICI

Le désert, la soif, la chaleur, des villes polluées et la circulation : il a fallu du courage à Nelly Guidici et sa famille pour pédaler et camper à travers le Mexique sans se soucier de la réputation parfois sulfureuse du pays.

Nous parcourons la côte ouest des États-Unis depuis cinq mois maintenant. Voyager à vélo, en famille, n'est pas un choix facile. Surtout dans cette partie du monde où nous faisons face tous les jours à l'agressivité des automobilistes, à leurs remarques désobligeantes et parfois leurs insultes. Plus fatigués mentalement que physiquement, nous posons nos vélos à San Diego, à la frontière avec le Mexique, pendant deux semaines. Nous allons faire une révision sur nos montures avant de reprendre la route pour le Mexique et sa péninsule, la Basse-Californie.

6 décembre 2015 – Tijuana. Depuis les dernières 24 heures, il s'est passé tellement d'évènements qui font l'essence même du voyage que nous en sommes encore étourdis. Nous avons

passé la frontière sans trop de difficultés. De nombreux Mexicains reviennent les bras chargés d'emplettes des centres commerciaux de San Diego, un tramway à la frontière les emmène directement en centre-ville. Alors que ce flux migratoire en direction du Mexique se fait de façon souple et détendue, j'ai du mal à croire que nous sommes à l'un des passages de frontières dits les plus dangereux au monde ! De l'autre côté du bâtiment, il y a Tijuana la mal-aimée.

Nos passeports tamponnés, nous nous engouffrons dans un monde mystérieux et, dès les premières secondes à l'extérieur, c'est un flot continu de sensations visuelles, sonores et olfactives. Ça pue littéralement, le flux des pots d'échappement réveille nos narines endormies après deux semaines passées à San Diego où il n'y a pas d'odeurs...

